



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 95 RA

Date : 21 janvier 2007
Activité : Randonnée Aérienne
Lieu : Tracés jaune et vert à la Croix de Provence (Ste Victoire)

13 personnes présentes : Philippe AUDRY, Georges TUSCAN, Marivic MIRAFUENTES, Marie-Claude GENSOLEN, Yvan BERNELLE, Alain TUSCAN, Dany TEISSEIRE, Marine et Caroline NICOL, Patrick LASSEURRE, Isabelle et Justine AUDRY, Jeanine ALPHAND, sans oublier Dolby.

Ce matin, je me lève à 6 heures comme d'habitude, mon majeur de la main droite me lance, j'ai du mal à le plier, un mauvais souvenir de la journée d'escalade d'hier à Lascours... Après la toilette et le petit déjeuner, je prépare mes affaires ainsi que le casse croûte pour la journée. Le RV chez moi est prévu à 8h 45, pour rejoindre Philippe et Patrick à 9h 30 sur le parking de l'Anchois au pied de la Sainte Victoire...

A 7h45, alors que je regarde une dernière fois le topo sur Internet, on sonne et j'ouvre à Yvan et Marie-Claude. Pendant qu'ils se garent, je les attends sur mon perron avec un large sourire... Marie-Claude sort toute pimpante, en me disant : « Tu as vu, nous sommes pile à l'heure ! ». A peine sarcastique, je lui réponds : » pour les 45 mn c'est bon, mais pour les 7 heures, c'est loupé, c'était à 8 heure 45 le RV». Je ne vous parlerai pas du regard qu'elle a fait à Yvan qui la faite lever à 5 heures... Mais de ce fait, on aura le temps de boire le café tranquillement et de regarder les photos de la sortie canyon de jeudi dernier à la Ciotat. (Celle des vieux, Yvan, Gérard et Moi) A 8h45, Dany arrive et nous partons rapidement. Nous nous retrouvons tous sur le parking du refuge Cézanne et vers 10h nous prenons la direction du refuge où nous faisons un premier arrêt pour tomber les vestes et les pulls. Le temps est couvert, mais la côte raide, nous donne l'occasion de mouiller la chemise.



Philippe, Marine et Patrick dans le pas de la Savonnette

Un peu plus haut, nous arrivons au fameux Pas de la Savonnette... Effectivement il porte bien son nom, il est patiné à outrance... Nous installons la corde afin de ne prendre aucun risque surtout pour la petite Marine qui n'a que 4 ans et demi. Marie-Claude fera un gros effort pour franchir le pas et vaincre sa peur de vide.



Une très belle Arche le long du parcours

Au pied de la croix, nous faisons une petite halte pour le plaisir des yeux, avant de repartir vers le gouffre du Garagaï. C'est un trou béant creusé dans le faîte de la montagne qui débouche au pied de la falaise en face sud. Dans cette plongée souterraine, une sorte de toboggan extrêmement patiné nous oblige à jouer au petit train afin de descendre sur les fesses, les moins expérimentées d'entre-nous.

Le reste de l'ascension est assez délicat avec de nombreux passages d'escalade facile et les plus expérimentés d'entre nous assistent ceux, enfin celles, qui le sont moins.

Chemin faisant, nous faisons quelques réflexions sur la virilité du sentier. Yvan déclare même, que ce n'est pas un sentier de « Tartouses » mais la faim semble lui faire confondre les « L » et les « T »...

On approche du sommet rapidement et le vent gagne en puissance. Lorsque nous débouchons sur la crête du Baou Cézanne un vent violent souffle du nord et nous devons être prudent afin de ne pas perdre l'équilibre. Nous rejoignons rapidement le Prieuré, il est presque midi...

Il y a beaucoup de touristes sur place et le refuge où un bon feu de cheminée crépite, est bondé...

Après une petite halte, nous repartons vers la Croix de Provence sous les bourrasques de vent. Curieusement, il n'est pas très froid, guère plus qu'en été...



Une belle brochette de randonneurs

J'avoue que je n'aimerais pas descendre par là un jour de pluie. Encore un petit passage de désescalade et nous débouchons en face sud. Le vent est un peu moins fort et nous stoppons pour déjeuner, il est déjà presque 13 heures. Le repas est des plus traditionnel, sauf pour Dany qui invente même un nouveau régime à base de quiche géante... Nous partageons le chocolat, le vin et le génépi, mais nous manquons de gobelets et Philippe en trouvera un des plus original...

La descente continue dans un pierrier délicat mais le générpi aide à surmonter les appréhensions...
Ensuite nous déscaladons de nombreux passages rocheux dont un plutôt chaud, où nous installons la corde et nous nous assurons presque tous. Pendant presque toute la longue descente, Patrick portera sur son dos la petite Marine...

Nous nous languissons tous la fin de cette section délicate surtout, Justine, qui impatiente demandera à son père : « Papa, quand est-ce que l'on sera sur un vrai sentier ! »



Marivic, Dany, Yvan et Marie-Claude Sous la Croix de Provence

Un peu plus tard, nous nous quittons, tous heureux et plus ou moins fourbu de cette magnifique balade... C'est une très belle balade aérienne et délicate qu'il ne faut surtout pas sous-estimer et ne faire que par beau temps. Une corde d'au moins 20 m est pratiquement indispensable...

Georges TUSCAN

Au pied de la falaise, nous arrivons au passage renommé de l'écaillle de Tortue et là encore nous utilisons la corde... Le reste de la descente est débonnaire, sur un vrai sentier comme dirait Justine et vers 5 heures nous retrouvons les voitures.



Devinez la consistance du verre dans lequel Alain verse du vin à Philippe